

Je vous parle à vous qui êtes l'avenir, pour vous j'ouvre le rideau.

* * *

Où sommes-nous? quel est ce pays où nous vivons? quel nom a-t-il parmi les hommes? que signifions-nous?

A toutes ces questions, une réponse dans un seul mot. Le néant.

* * *

A Québec un parlement qui siège, qui s'ajourne, qui vote, et qui ne pense pas.

Machine à dire *oui* toujours, mue par un seul et même ressort, le *Il le faut* des ministres.

Et que sont ces ministres! Eux-mêmes des instrumens, bâtons qui battent la mesure des airs de cantiques.

Il a fallu un parlement local pour démontrer notre infériorité, notre insignifiance, notre nullité.

Ces représentans, que sont-ils? Une seule chose: ils sont l'image d'une ombre qui est nous, Canadiens-Français.

* * *

Hier, la ville de Montréal élisait ses conseillers municipaux.

On vit alors des vieillards près de la tombe donner en tremblant leurs votes payés.

Dans un quartier exclusivement canadien, un anglais a failli être élu.

Je ne m'occupe point de la nationalité du candidat, et je serai très-heureux le jour où l'on élira indifféremment un anglais, un irlandais, ou un canadien, mais remarquez qu'un pareil exemple ne se voit pas chez les autres races.

Quel est le canadien qui oserait se présenter à des électeurs anglais?

Si cet homme existait, de quel œil le verraient-ils?

“Nous! nous faire représenter par un homme de la race inférieure! Nous! descendus assez bas pour ne pouvoir trouver chez nos propres nationaux un seul homme qui nous représente! Ah! jamais, ce n'est pas nous qu'on humiliera ainsi.”

* * *

Ou les Anglais ne sont pas descendus et ne descendront pas, nous, nous y sommes depuis longtemps.

On a dit que nous étions la race inférieure.

Il n'y a pas de race inférieure, mais il y a dans le monde un peuple qui fait tout en son pouvoir pour démontrer que cette race existe, et ce peuple, c'est nous, et cette race, ce serait la nôtre.

* * *